

Melon, marché local

Le marché local est dominé par trois sortes de melon : le type Galia (fruit rond, chair verte, extérieur brodé), le type Ananas (plus allongé, chair blanchâtre, extérieur identique au Galia) et le jaune canari (allongé, chair blanchâtre, extérieur jaune, lisse ou ridé).

La campagne 2009-10 a connu de fortes précipitations sur trois mois ayant coïncidé avec la période de production, entraînant des problèmes de chute de fleurs et de fruits. Dans le Gharb, des retards de production du jaune canari ont été observés à cause des inondations. Dans la région d'Agadir, le melon Galia sous abri a souffert du temps couvert et de la forte hygrométrie qui ont impacté la production. A rappeler que cette variété, originaire du moyen orient, est exigeante en chaleur et préfère une faible humidité. De même, les plantations précoces de Galia sont entrées en production pratiquement en même temps que les autres, ce qui a engendré une concentration et un surplus de production. « Les producteurs n'arrivaient pas à écouler leurs marchandises et les prix de vente ont considérablement chuté » rappelle M. Omar Nouib de la société SEMAPRO. Concernant les superficies, il est difficile de donner des statistiques précises et les estimations varient d'un professionnel à l'autre. Les fournisseurs de semences se basent essentiellement sur le nombre

de graines écoulées et sur la densité de plantation, différant entre plein champ et sous abri ainsi que d'une région à l'autre.

Type Galia

Type bien connu avec des fruits de 1 à 2,5 kg, et des avantages comme la précocité et le prix, mais son principal inconvénient reste sa sensibilité aux maladies. Il est cultivé sur des superficies comprises entre 800 et 1.200 ha, à 90% en plein champ dans les régions de Marrakech, Chichaoua, Kelâa et le reste sous abris à Agadir. La variété dominante est la Gal 52 (Hi-Tech Seeds) variété précoce en plein champ, suivie par Idéal (Syngenta Semences). A noter cette année le lancement sur le marché de la nouvelle variété galia Exelor de la société SAKATA. Il s'agit d'une variété qui apporte plusieurs valeurs intéressantes à cette typologie, notamment une très bonne tolérance à l'oïdium et un bon comportement variétal surtout dans les plantations précoces.

Cependant, depuis quelques années, les surfaces allouées au galia sont en léger déclin en faveur des types Ananas et jaune canari.

Type Ananas

D'introduction récente au Maroc (4-5 ans), ce type est apprécié aussi bien par le consommateur que par le producteur pour son rendement élevé, son calibre (3,5 à 4 kg) et son goût exceptionnel, et connaît une progression continue au Maroc. Il est produit essentiellement dans les régions de Marrakech, Chichaoua, Kelâa et commence même à prendre des parts de marché au Galia. Les superficies cultivées s'élèvent selon les estimations des semenciers à 1.200 ha, dominée par la variété Raymond (Hi-Tech Seeds), suivie par Yal (Semapro).

Type Jaune Canari

Il est produit dans plusieurs régions (les précoces à Agadir et Guelmime, les tardifs au Nord, à Marrakech et dans l'Oriental), sur des superficies dépendant des précipitations et des inondations au nord qui peuvent réduire considérablement sa culture. La production est estimée à 6.000 ha, dont près de 4.000 ha en variétés hybrides et 2.000 ha en OP, répartis comme suit :

- 20% à Agadir, Ouled Teima, Taroudant,

A l'instar de la pastèque, l'une des solutions pour lutter contre les maladies est le greffage, surtout dans les zones souffrant de fatigue des sols comme Agadir. Cependant, certains professionnels estiment que la technique n'est pas encore bien maîtrisée.

Melon



PHOTO HI-TECH SEED

- 40% : Marrakech, Chichaoua, Kelâa
- 40% au Gharb et Larache.

La variété la plus utilisée reste Starplus (De Ruiter Seeds) avec 80% des parts de marché en terme de superficie, mais de nouvelles variétés prometteuses sont à l'essai. A noter qu'à l'instar du type ananas, le jaune canari prend aussi des parts de marché au Galia.

Problèmes rencontrés

Les principaux problèmes rencontrés par les melonniers sont d'ordre phytosanitaire, essentiellement les attaques de maladies fongiques (oïdium, fusarium, cladosporiose). Les feuilles touchées ne peuvent plus remplir leur fonction d'alimentation de la plante et des fruits, même si la fertilisation et les autres facteurs de production sont bien assurés. On note également des problèmes de comportement comme l'éclatement des fruits pour des raisons diversement expliquées.

Les producteurs sont donc à la recherche de variétés résistantes (ou hautement tolérantes) au fusarium et oïdium. La recherche génétique est en constante évolution, pour doter les variétés de plus de résistances et de qualités : rendement, calibre, coloration, etc, répondant mieux aux attentes des producteurs. En terme de qualité, et surtout pour le type ananas, les opérateurs de la filiale espèrent avoir des variétés avec une durée de conservation plus importante pour répondre au besoin du consommateur.

Maladies et greffage

A l'instar de la pastèque, l'une des solutions pour lutter contre les maladies est le greffage, surtout dans les zones souffrant de fatigue des sols comme Agadir. Cependant, pour M. Omar Nouib la technique n'est pas encore bien maîtrisée (problèmes d'affinité entre porte greffe et variété greffée), mais elle peut devenir une solution à la fusariose et aussi à la mise en place des cultures précoces par l'utilisation de porte-greffes courges qui apportent une meilleure tolérance au froid. Pour le moment, ça bouge timidement (début de greffage melon sur melon) et le coût du greffage risque de diminuer fortement la rentabilité de la culture.

M. Khaili de la société Hi Tech Seeds estime que le greffage est une solution provisoire et souffre de nombreuses limites et contraintes (il existe plusieurs races de fusarium), mais la solution serait, entre autres, de conjuguer les efforts pour éradiquer ces maladies. La recherche est actuellement menée par les maisons

grainières pour proposer des solutions plus adaptées.

Commercialisation

Cette campagne, la production a subi un coup de froid en début de campagne ayant affecté le calibre et la qualité. Par conséquent, les prix ont commencé par être faibles puis se sont stabilisés. Vers la mi-juillet, le marché a connu un effondrement suite aux fortes chaleurs qui ont affecté la qualité, la coloration et le goût. « Généralement, en fin de cycle du jaune canari les variétés ridées (région Larache) sont les plus recherchées. Leur commercialisation est facilitée par leur aspect ridé et leur gros calibre. Dès leur apparition sur le marché, le prix du lisse chute » souligne M. Khaili.

Ces différents types de melon étant essentiellement des produits de saison, la majorité de la production arrive groupée entre mai, juin et juillet d'où une offre importante entraînant des prix plus bas. Selon les professionnels, pour obtenir de bons prix, il faut rechercher la précocité (mars), mais le tonnage est faible et les

dommages occasionnés par les maladies sont plus importants.

Possibilités d'export

Aujourd'hui marginal, l'export de ces 3 types de melon présente de faibles potentialités et ne concerne que certains marchés nord européens (anglais, allemand...). Depuis 2006/07, certains exportateurs se sont engagés à développer le melon Galia LSL sous abri à Agadir et au Sud, mais cette activité reste limitée actuellement à de petits programmes qui concernent moins de 2% de la production.

Selon M. Nouib, pour exporter, il faut viser le marché anglais, qui est exigeant en qualité, notamment en taux de sucre (brix supérieur à 14), avec un petit calibre (0,9-1,2 kg), alors que les marocains préfèrent plutôt le gros calibre (1,5-2,5 kg). De même, l'export est bridé par la concurrence. En effet, pendant la période export, la production est très concurrentielle aussi bien par l'Espagne que par les prix intéressants sur le marché local.



PHOTO HI-TECH SEED

Quel avenir?

Selon M. Khaili, pour l'avenir de ce secteur, il faut rester prudent. Les possibilités de développement sont bien là, à condition de trouver des variétés performantes à tous les niveaux (qualité, du rendement et plus de résistances). Il est probable que 2010-11 sera une bonne campagne pour les régions sud (Ouarzazate, Zagora, Goulimine, Errachidia) fournissant des produits de terroir. Il y aura aussi des produits des superficies resteront stationnaires ou seront revues un peu à la baisse suite aux difficultés vécues par les producteurs lors de la dernière campagne.

La recherche génétique est en constante évolution, pour doter les variétés de plus de résistances et de qualités : rendement, calibre, coloration, etc, répondant mieux aux attentes des producteurs.